

Témoignage de Michel Garcia : Mon histoire et mon engagement au comité de jumelage

Mon témoignage reflète une histoire personnelle marquée par des cicatrices du passé, mais aussi par une immense capacité de résilience, de dialogue et d'ouverture.

Je vais vous expliquer comment et pourquoi j'ai adhéré au comité de jumelage. Ma famille est d'origine juive. Pendant toute mon enfance, mon grand-père m'a raconté que la majeure partie de ma famille avait été exterminée dans le ghetto de Varsovie. Ceux qui sont revenus des camps d'extermination portaient un tatouage sur le bras, symbole de leur tragique expérience.

Ainsi, ma mère, en évoquant ces souvenirs douloureux, tenait ce discours lorsque j'ai rencontré mon épouse : *« Sous chaque Allemand que nous croisons, se cache quelqu'un qui a porté l'uniforme ayant causé tant de mal à notre famille. »*

Cependant, lors de la journée des associations, j'ai rencontré Evelyne Ancel et Jean Jacquin, responsables du comité de jumelage de Longpont. En échangeant avec eux, j'ai compris qu'il s'agissait désormais d'une nouvelle génération. **Il m'aura tout de même fallu 50 ans pour parvenir à tourner la page. Cette confrontation entre mon passé familial douloureux et cette nouvelle génération n'avait plus de sens.**

Cette année-là, c'est avec beaucoup d'émotion et une certaine appréhension que j'ai accueilli Astrid, Géro et deux collégiennes allemandes. Ne parlant pas allemand, nous avons commencé à communiquer à l'aide de Google Traduction. Dès les premiers instants, j'ai exprimé mon appréhension de recevoir des Allemands, compte tenu du passé de ma famille, victime de la Shoah. Ils m'ont répondu avec sincérité que *« l'Allemagne s'était effectivement mal conduite pendant la guerre »*. Ce préambule posé, je me suis rendu compte qu'ils appartenaient à une génération plus jeune que la mienne. Il était temps pour moi de changer de regard.

Mon naturel de bon vivant a pris le dessus. Ensemble, nous avons partagé une coupe de champagne et savouré une côte de bœuf.

Ceci prouve qu'il est possible de bâtir des relations fondées sur la compréhension et le respect mutuel, même lorsqu'elles sont ancrées dans un passé complexe. Cela montre l'importance de ne pas oublier le passé tout en construisant un avenir d'amitié et d'échanges fructueux. Cet échange, par le biais du comité de jumelage entre nos deux communes, a une résonance politique particulière pour moi. Aujourd'hui, je suis ravi de ces rencontres et convaincu qu'une réelle amitié est possible, que nous pouvons vivre de beaux moments ensemble. Nous discutons beaucoup de peinture, car Astrid est artiste peintre tout comme mon père l'était. Chez elle, comme chez moi, nos maisons ressemblent à des galeries avec des tableaux partout.

Je tiens toutefois à rappeler que les nazis n'étaient pas les seuls à avoir causé du tort à ma famille. Le gouvernement collaborateur a également profité de cette période pour saisir les biens des Juifs, et c'est la police française qui a arrêté les membres de ma famille.

Cela démontre notre engagement à créer des ponts entre les cultures, tout en honorant la mémoire des victimes de la Shoah et en acceptant l'évolution des mentalités et des générations. Depuis, j'ai eu l'occasion de voyager en Allemagne. Je suis convaincu qu'il est essentiel de ne pas oublier le passé pour construire un avenir d'amitié et d'échanges fructueux. Ce comité de jumelage franco-allemand a une résonance toute particulière pour moi, qui n'aurait sans doute pas été la même avec la commune d'un autre pays.